

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Il est ennuyeux de parler de soi. Et cependant au nom de qui voulez-vous que je le fasse?

A la rigueur je pourrais employer le " nous ". Mais rien ne justifierait ce pronom insolite. Il n'y a derrière moi aucun parti. Je demeure un homme LIBRE et INDÉPENDANT.

Je ne suis certes pas le seul dans ce cas. J'appartiens même à une catégorie dont le nombre va grandissant. L'espèce de " CEUX QUI NE MARCHENT PLUS ".

Mais justement parce qu'ils ne marchent plus, c'est le diable pour les réunir. Qu'importe, ils existent. Vous êtes sûrement de ceux qui en ont assez de devoir choisir entre des candidats qui promettent tout et ne tiennent rien.

En principe le mensonge commence toujours par payer; mais à la fin des fins, il se paie. Il se paie parce que les illusions qu'il a fait naître sont des chèques tirés sur le vent.

Vous désirez que cela cesse et vous avez raison.

Pour être suivi, il faut se porter en avant et c'est pourquoi je suis aujourd'hui candidat.

Je me présente à vous pour allumer une foi. Non pas de droite (car la Droite prétend tout conserver, même ce qui est mauvais), non de gauche (car la Gauche prétend tout détruire, même ce qui est bon). Un allant créateur parce que SOCIAL et LIBÉRAL.

On ne peut plus supporter — à défaut de s'en amuser — les conséquences d'hommes profiteurs d'un système fondé sur l'argent et les mots creux.

CE QUI NOUS RUINE N'EST PAS UNE CATASTROPHE EXTÉRIEURE MAIS UNE MALADIE INTERNE.

On a pratiqué un régime où l'irresponsabilité est posée en principe, et où l'on ne sait plus que hiérarchiser les incompétences.

On a voulu asservir les citoyens aux derniers gadgets d'une civilisation de massification sans âme.

On nous a plongés dans une société techniquement avancée mais désormais déséquilibrée par la primauté donnée à l'Économique sur l'Humain.

Face à la marée grise de la bureaucratie, le citoyen devient un assujetti. Comme dans les sociétés collectivistes de l'Est, il se heurte chez nous au pouvoir sans contrôle des technocrates.

C'est pourquoi le Pays n'est pas en bonne santé, il est à peine fardé.

Face à cette **SOCIÉTÉ DE DÉCOURAGEMENT**, que faire? Attendre, sans agir, sous l'intempérie?

Au contraire; il nous faut rejeter le mot d'ordre matérialiste "réussir dans la vie" et proclamer notre désir de "**RÉUSSIR LA VIE**".

Nous pouvons, à juste titre, être scandalisés par les conditions de vie insupportables dans lesquelles on nous confine. Car **BEAUCOUP RESTE A FAIRE** : assurer une véritable formation permanente, améliorer les transports urbains, construire plus de logements de meilleure qualité, penser un urbanisme humain, préserver l'environnement naturel, indemniser équitablement les Rapatriés, assurer un statut légal de la femme mariée qui lui permette de ne pas sacrifier ses enfants à son travail, aider moralement et matériellement les personnes âgées afin qu'elles vivent dans la dignité.

Il faut que demain chacun de nous sache pourquoi il vit, qu'il prenne conscience de sa valeur et de la place essentielle qu'il occupe dans la Société.

L'Homme ne doit plus être un rouage anonyme d'une société matérialiste, inhumaine et stérilisante, mais un membre **CONSCIENT, RESPONSABLE** et **CRÉATEUR**.

Je n'ai pas voulu vous proposer un panneau-réclame électoral. Mais vous exposer la raison profonde de ma candidature et mon ambition : **VOUS DÉFENDRE**. Appelé par ma profession d'Avocat à représenter les soucis, les intérêts, les opinions les plus diverses sans jamais me confondre avec aucune, j'ai la conviction que la question à l'ordre du jour est la **DÉFENSE DES HOMMES, DE LEURS DROITS** et de **LEUR DIGNITÉ**.

Demain cela est possible si vous le désirez ardemment. Ayons la volonté de nous dépasser, de mépriser tous les statismes en prenant garde aux perversions idéologiques.

Soyons ensemble les bâtisseurs d'une Société **SOCIALE** et **LIBÉRALE**.

Croyez Madame, Mademoiselle, Monsieur,
à mon dévouement, au **BIEN COMMUN**, à vos **DROITS**, à nos **LIBERTÉS**.

Pierre-Marie **GUASTAVINO**
"Indépendant, Social, Libéral"